

S^t Sauve, 11 Janvier 1909 (68)

Je m'empresse d'écrire afin de ne pas ralentir le bel élan du cher Messager qui a dû forcément s'arrêter 5 jours à cause de la noce

Cécile, du reste, qui était en à cette occasion m'avait donné 5 jours pour répondre levant ains, pour ce cas exceptionnel, la sanction établie, donc je n'ai pas d'amande pour cette fois j'avais même encore droit à 2 jours -

Je suis arrivée à S^t Sauve samedi (6 février) avec mes nuoches, toutes ravies d'assister à la noce de Sainte Germaine. Les 2 grandes ont même eu la joie d'être demoiselles d'honneur, l'une avec François Doutriaux, l'autre avec Triak d'Aniche, Max en ayant été empêché par une indisposition.

Nous devions être 118 à la noce malheureusement la veille, M^r Albert Carlier est venu annoncer à Maman que son Oncle M^r Defebvre-Bony

gravement malade depuis longtemps,
était à l'agonie et que la fin était
si imminente qu'il était impos-
sible à ses frères et sœurs de venir?
De ce chef 12 manquants - Refus
également la veille au soir de
mon Oncle Paul, qui devait être
témoin, et qui se trouvait souf-
frant ayant été très impressionné
par ^{les} deux morts subites à Valenciennes
de M^r Faly, notaire et de M^r dacroix
ancien conseiller municipal.

Bref nous étions 99 à la noce.
Ce grand jour s'est vraiment
bien passé, le temps était superbe
pour la saison. Thaman était
fort émue de voir la maison
qu'elle a connue toujours si pleine
se vider de son dernier petit
oiseau' mais elle était aussi bien
heureuse du bonheur de Germaine
et a été très ferme toute la jour-
née, je crois bien qu'à la voir si
calme et souriante, personne n'aurait
pu se douter de tout ce que le
départ de Germaine avait de dou-
loureux pour elle qui va maintenant
se trouver bien seule!

Quant à Germaine, elle faisait plaisir à voir; elle était radiante, et ne semblait nullement émue, elle connaît et aime trop Odrien pour ne pas être absolument sûre du bonheur qui l'attend. La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Bouteroux - discours pompeux et solennel prononcé d'une voix ferme et vibrante et qu'on a dû (contrairement à l'usage) entendre distinctement jusqu'au fond de l'église. Le dîner de nocce a eu lieu, comme pour Lucie, au patronage, puis aussitôt retour à la maison où l'on a fait un peu de musique. Mais la soirée a été fort calme et un peu attristée par l'absence de la famille Carlier; M^r et M^{me} Albert Carlier eux mêmes sont repartis presque les premiers à cause de leur sucle, lequel du reste était mort.

dans l'après-midi. Cette coïncidence est bien regrettable, mais Adrien et Germaine sont partis sans savoir la triste nouvelle qu'on n'avait ~~expres~~ pas annoncée expres et qu'on n'a su que vers 10 h. du soir au moment des derniers départs.

Sauf Pierre et Claire nous étions tous présents... Joseph Loison, il est vrai, n'a fait qu'une vague apparition et est reparti pendant la messe!... c'est plutôt court... mais il avait même craint ne pas pouvoir venir du tout!

Et part cela belle noce, belles toilettes: spécialement remarquable dans l'assistance la charmante et gracieuse Mme Pierre Collette, dans une toilette du dernier chic parisien, donnant aux provinciaux émerveillés la féérique impression d'un papil. l'on d'or étincelant...

Cécile qui logeait à St-Casimir, vient

de nous quitter, il y a un instant,
pour Douai où elle compte rester
jusqu'à samedi.

Pour moi je compte rester en-
core q. q. jours pour aider Ma-
man à ranger la maison et lui
tenir un peu compagnie; je vou-
drais même arriver à la décider
à revenir ensuite faire un petit
séjour à Bouchain. Si non je
lui laisserai Marguerite-Marie quelques
jours, c'est une bien petite compa-
gnie, il est vrai, mais cette pauvre
enfant est toute émue de voir sa
bonne Maman rester toute seule.

"Ce qu'elle pense ma tante Germaine!"
et veut absolument la remplacer à
St. Paulre; elle est même persuadée
que "c'est arrivé", et qu'elle ne
reviendra plus à Bouchain que
de loin en loin et pour de petites
visites.

Maman est vraiment trop occupée

pour écrire cette fois-ci et vous le
comprendrez tous, elle me charge
de vous le dire au vu et au vu
embrassant pour elle; elle envoie
un souvenir plus spécial à Pierre et
à Claire qu'elle n'a pas vu ces jours-ci.

J'y joins mes meilleures amitiés
et celles de Stéphane pour tous
et pour toutes.

Hauriette

Reçu le 7 Février

Expédié le 11 Février 1909.

Aujourd'hui le 24^e anniversaire du
mariage de Cecil! et dire que
je m'en rappelle!

On vient de venir annoncer la
mort de M^r Jérôme Jacquemart, décédé
cette nuit après 99 heures de maladie.